

[N° 36 - Décembre 2012] ••• 5,50 €

**CHICAGO
BLUES & GOSPEL
FESTIVALS**

ABS
magazine

www.absmag.fr

**LIL' SCOTTY
MIKE AVERY**

**THE BO-KEYS
JON CLEARY**

LURRIE BELL

UN AUTRE REGARD SUR LA MUSIQUE AFRO-AMÉRICAINNE ET SON ENVIRONNEMENT



Le jeudi 21, rendez-vous en soirée sur le site du J. Pritzker Pavillion dans le Millenium Park avec, en entrée, des extraits de « *Crowns* », une comédie musicale écrite par Regina Taylor, jouée au Goodman's Theater et centrée sur l'histoire de Yolanda, une jeune femme

envoyée dans le Deep South après la mort de son frère et qui retrouve son allant et son équilibre au contact d'un aréopage de dames âgées et « pleines de sagesse » (*wise*). Il y a de la danse, des chants gospel et c'est très vivant et coloré. Ensuite, J.C. Brooks et

son Uptown Sound s'emparent de la scène ; ils embarquent le public dans un tourbillon de funk, de punk, de r&b, de soul et de rap adouci par une très petite dose de gospel, c'est un mélange incroyablement dynamique et excitant qui ravit le public mais repose la question des contradictions qui sont le propre du gospel contemporain : un peu de Jesus, beaucoup de rythmes et de mélodies populaires d'aujourd'hui, sans grands rapports avec le gospel traditionnel qui est pourtant encore très vivant à Chicago (comme ailleurs) mais qui n'inspire guère les programmeurs de ce festival, hélas.

Vendredi 22 juin, cela se passe pendant le temps de midi au Chicago Cultural Center en



Ci-dessus : J.C. Brooks ; ci-contre : Dana Divine (à droite) et le public venu danser avec elle.

Page 15, milieu de page à droite : J.C. (Jacquille Campbell) Singers ; en bas à gauche : Valencia Lacy (bras levé) Singers. Chicago Gospel Festival, juin 2012. Photos © Robert Sacré

21-24 juin 2012 :
Le Chicago Gospel
Festival est devenu une
véritable institution
au fil du temps et la
fête principalement
pour une grande partie
de la communauté
africaine américaine
de la Windy City.
2011 fut « une année
sans », mais devant
la levée de boucliers
et les pétitions, la
ville de Chicago a
rétabli l'événement en
l'allongeant d'un jour
et en décentralisant.

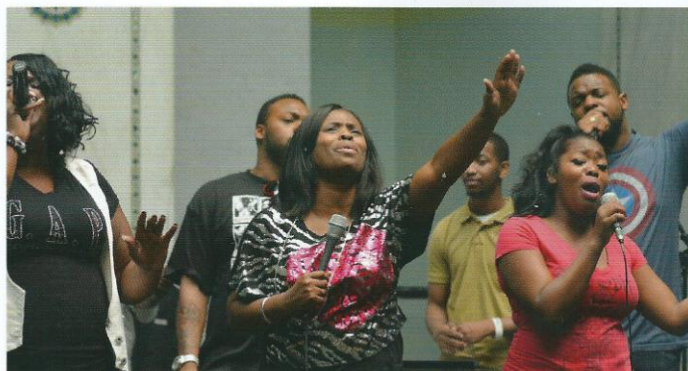
CHICAGO

GOSPEL FESTIVAL

2012

face du Millenium Park dans deux salles en parallèle : dans le Preston Bradley Hall, trois chorales, très contemporaines, se succèdent (Valencia Lacy avec Unquenchange Worshipper, Caryn Holmes, puis Light of Love), tandis qu'au Randolph Street Cafe, Ron Barrett (le

fils d'un cousin des Barrett Sisters) et son pianiste donnent un récital assez quelconque de gospel fort académique. Ils sont suivis de la chanteuse Dana Divine qui excelle surtout à amener des enfants sur scène pour danser avec elle. Enfin, le baryton Martin Woods se



livre à une démonstration de ses talents de chanteur d'opéra.

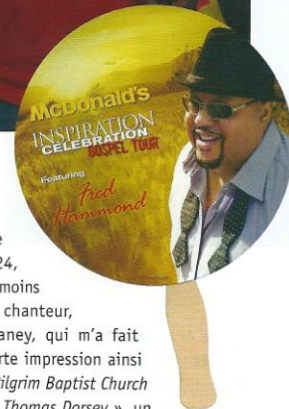
Le week-end des 23 et 24 juin, le festival migre (enfin) dans le South Side sur le site d'Ellis Park (37th et Cottage Grove), en plein Bronzeville. C'est la meilleure idée qui soit passée par la tête des organisateurs depuis des décennies car ici, au moins, le black gospel est chez lui, c'est là que le style « Chicago gospel » est né et s'est développé, là où vivait Thomas A. Dorsey et où se trouvent les églises célèbres (First Church



of Deliverance, Ebenezer Baptist Church, l'ex-Pilgrim Baptist Church étant partie en fumée et que l'on tarde à reconstruire...). Deux scènes dans Ellis Park mais pas de compétition : le Day Stage est ouvert de midi à 16h30 et le Main Stage, de 17h00 à 20h00. Le Day Stage a surtout accueilli des groupes en devenir qui cherchent à se faire connaître,

à percer et à décrocher des engagements, voire des contrats d'enregistrement. Le 23 juin j'ai été particulièrement frappé par le talent et le punch d'un groupe de quatre jeunes femmes, les J.C. Singers dont le lead, Jacquille Campbell, est aussi, à 21 ans, une prêcheuse déjà renommée ; leur répertoire est très traditionnel dans le style hard gospel,

ce qui ne gâche rien. Le 24, c'est néanmoins un jeune chanteur, Todd Dulaney, qui m'a fait la plus forte impression ainsi que le « *Pilgrim Baptist Church Tribute to Thomas Dorsey* », un hommage émouvant et tout à fait opportun. La Main Stage est réservée aux stars confirmées et le 23 juin on a pu y applaudir Fred Hammond puis Byron Cage dans leurs shows de gospel très contemporain et enfin J. Moss, le spécialiste du gospel rap. Le 24 juin, j'ai déclaré forfait, j'ai préféré aller assister à un programme de gospel traditionnel dans une église du West Side avec une douzaine de groupes et solistes de haut niveau, j'ai donc raté Mary Mary, Take 6 et, mon plus cuisant regret, les Blind Boys of Alabama, mais ceci montre à quel point la programmation fut riche. Le bilan 2012 est donc largement positif et l'on espère surtout qu'il n'y aura plus d'interruption...



En haut : groupe G3 ; sur l'éventail : Fred Hammond ; ci-contre : chanteuses de la comédie musicale « *Crowns* », Chicago Gospel Festival, juin 2012. Photos © Robert Sacré